

# CONSTANTIN VON OESTERREICH

Président du directoire de HSH Nordbank

**Alessandro Merli, correspondant à Francfort, Il Sole 24 Ore**

La position des banques allemandes, en particulier celle des petites banques, s'est démarquée de celle des autres groupes dans les débats autour de la supervision. Ce n'est pas votre cas puisque vous ferez partie des 128 banques qui seront directement supervisées par la BCE, mais beaucoup d'autres banques ont résisté bec et ongle et le gouvernement allemand les a soutenues pour qu'elles restent en dehors du dispositif de supervision. Pourriez-vous nous expliquer pourquoi ?

**Constantin von Oesterreich, président du directoire de HSH Nordbank**

L'Allemagne n'a pas connu de grands mouvements de consolidation, ce qui signifie que nous avons beaucoup de petites banques ; il y a 418 banques d'épargne et un grand nombre de banques coopératives. Beaucoup de petites banques redoutaient un régime européen complexe, entièrement en anglais, ce qui peut poser problème aussi. Elles se sont donc organisées pour tenter d'influencer le gouvernement dans l'espoir de pouvoir rester en dehors du dispositif de supervision. Cependant, au final, les règles sont claires, et les banques d'une taille suffisante pour être incluses dans le périmètre de la supervision ne peuvent en sortir, et les banques plus petites seront supervisées pour des raisons spécifiques, ainsi les règles du jeu seront équitables. En fait, dans cette perspective, les gens avaient peur, tout simplement.